

ains pour le parti conservateur. Une autre raison pour laquelle j'éprouve de la fierté est que j'ai été élu dans un comté reconnu comme un château fort libéral. Vous serez sans doute intéressé de savoir que je suis le deuxième député conservateur, depuis la Confédération, à représenter le beau comté de Saint-Hyacinthe-Bagot dans cette enceinte. Le premier fut élu il y a 78 ans, avec une majorité de seulement 6 voix. Si l'on considère que mon adversaire libéral avait auparavant obtenu une majorité d'environ 13,000 voix et avait été élu par acclamation lors des deux élections précédentes, on conviendra que les 2,094 voix de majorité que m'ont accordées les électeurs de mon comté sont pour moi une juste cause de satisfaction et de fierté.

Monsieur l'Orateur, comme je l'ai dit il y a quelques instants, les plus importants groupes d'électeurs du comté de Saint-Hyacinthe-Bagot sont composés d'ouvriers et de cultivateurs. Tout de suite, à l'énoncé de ces deux classes de la société, vous devinez que mon comté a besoin, peut-être plus et certainement autant que les autres, d'une législation saine.

L'industrie textile est la grande pourvoyeuse des ouvriers de mon comté. Vous savez cependant qu'elle a connu, depuis une décennie, les baisses les plus défavorables aux ouvriers. Chez nous, une usine aménagée pour employer plus de 800 ouvriers n'embauche actuellement qu'une centaine de personnes. Les heureux qui peuvent compter sur nos autres usines du textile pour faire vivre leur famille ne sont jamais certains de travailler la semaine complète. Souvent, ces personnes doivent chômer quelques jours par semaine, grevant ainsi dangereusement leur budget. C'est donc dire qu'un trop grand nombre de familles se trouvent dans une situation où le confort élémentaire pour élever convenablement les enfants qui formeront la génération de demain fait défaut.

Je prie donc le Gouvernement conservateur d'établir une législation saine et rationnelle, afin de stabiliser cette industrie, d'augmenter le potentiel d'embauchage et de faire ainsi bénéficier le plus grand nombre possible de citoyens canadiens de la prospérité du pays.

Permettez-moi, monsieur l'Orateur, d'appeler votre attention sur le sort qui est réservé aux nombreux cultivateurs de mon comté. Avec l'ancien gouvernement, le marché agricole sur le plan fédéral était instable. Le coût des matières premières et de la production augmentait chaque année à un rythme effarant et les prix de consommation étaient, par contre, retenus à un niveau tel que les cultivateurs ont souventes fois dû subir des pertes et des déficits qui ont mis leur domaine

en danger. Heureusement, des lois provinciales ont permis à plusieurs de continuer leur beau métier d'agriculteurs.

C'est parce que le parti conservateur a bien voulu étudier sérieusement cette question vitale de leur vie économique que les cultivateurs m'ont fait confiance. Je suis confiant que le gouvernement actuel saura donner à ces hommes, qui constituent la base fondamentale de l'économie, toutes les garanties qu'ils sont en droit d'exiger.

Qu'il me soit permis d'appeler l'attention du Gouvernement sur l'importance des services que rendent aux cultivateurs les fermes expérimentales. Le comté de Saint-Hyacinthe-Bagot est situé au centre d'une des plus riches régions agricoles de notre province. On y pratique une agriculture diversifiée et les éleveurs d'animaux de race se classent au premier rang aux expositions régionales, provinciales et nationales. J'invite donc le Gouvernement à étudier sérieusement la possibilité d'améliorer ce service technique agricole dans mon comté. Je le prie aussi d'accorder aux producteurs de betterave à sucre toute la protection qui leur est due.

Monsieur l'Orateur, le discours qu'a prononcé notre gracieuse et bien-aimée Souveraine a apporté beaucoup d'espoir à toutes les classes de la société. Parmi les mesures qui apporteront un soulagement aux gens de chez nous, je mentionnerai le relèvement des pensions de vieillesse, des pensions aux anciens combattants, les vacances payées aux employés des industries relevant de la compétence fédérale, etc. Ici, je voudrais appeler l'attention du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Monteith) sur la nécessité d'augmenter les allocations familiales dès qu'il sera possible au gouvernement de ce faire.

Monsieur l'Orateur, dans le domaine agricole, les cultivateurs ont appris avec beaucoup de satisfaction que le Gouvernement avait décidé d'inviter les membres de la Chambre à approuver une mesure législative visant à stabiliser les prix de leurs produits.

L'annonce que des modifications à certaines lois fiscales seront soumises à l'approbation de la Chambre a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par les ouvriers, et particulièrement ceux de l'industrie textile qui ont appris avec joie la nouvelle de la décision du Gouvernement d'instituer une enquête dans ce domaine, afin de les protéger.

Les nombreuses lettres d'appréciation reçues de mes commettants prouvent, hors de tout doute, que les citoyens de mon comté, comme ceux du reste du Canada, apprécient hautement les mesures législatives que notre gouvernement se propose de faire adopter par la Chambre.